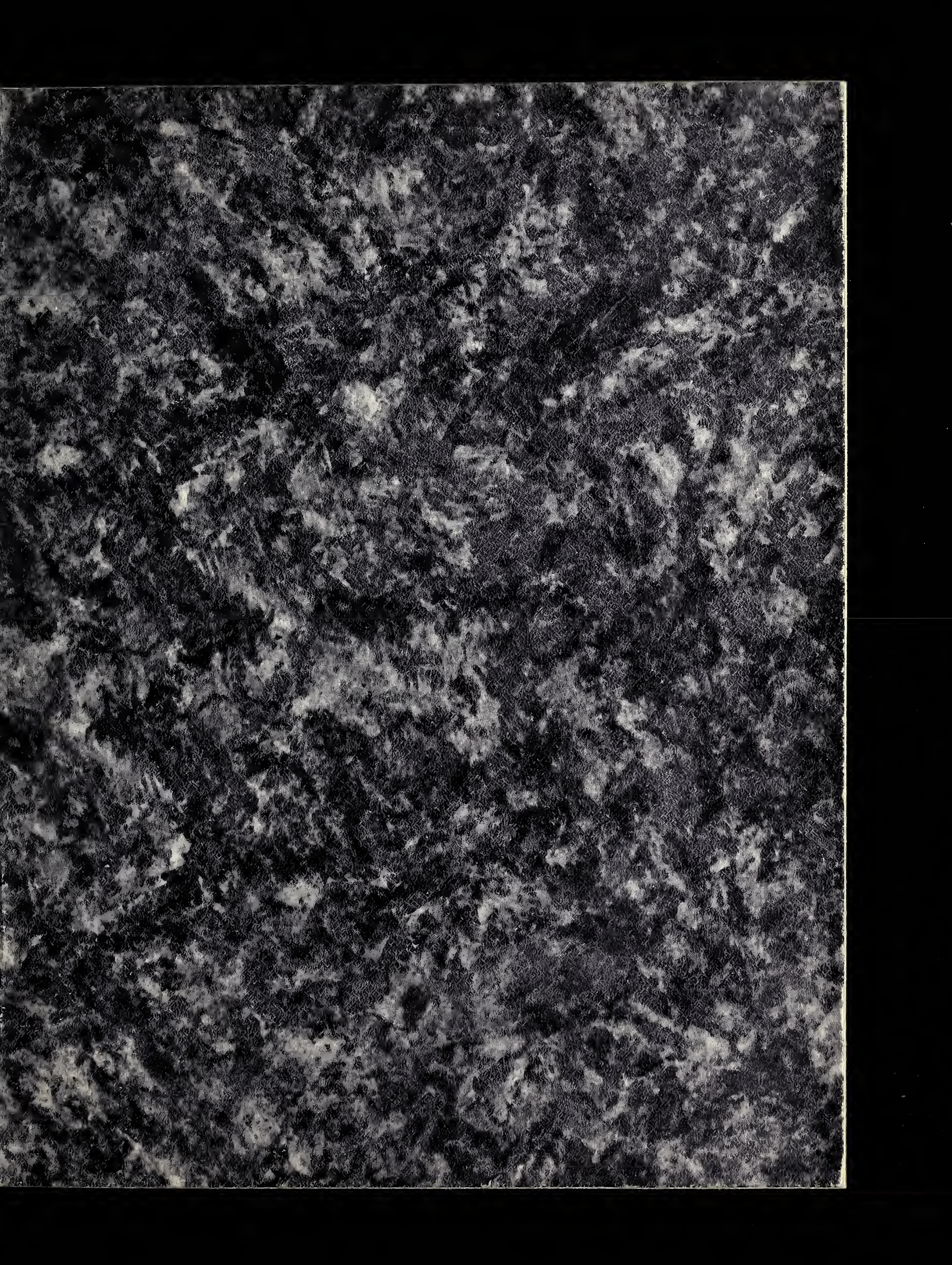


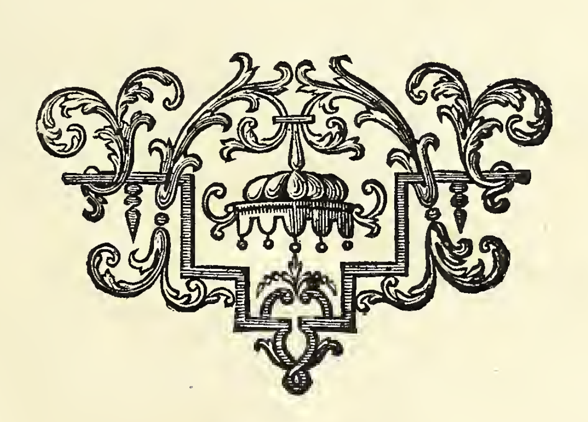
40.

HISTOIRE DES HUNS, ET DES PEUPLES QUI EN SONT SORTIS;

OU L'ON VOIT L'ORIGINE DES TURKS, des Hongrois, des Mogols & des Tatars, &c. leurs migrations, leurs conquêtes & leurs établissemens dans l'Asie, l'Europe & l'Afrique, avant & depuis Jesus-Christ jusqu'à présent.

Ouvrage tiré des Livres Chinois, & des Manuscrits Orientaux de la Bibliotheque du Roi.

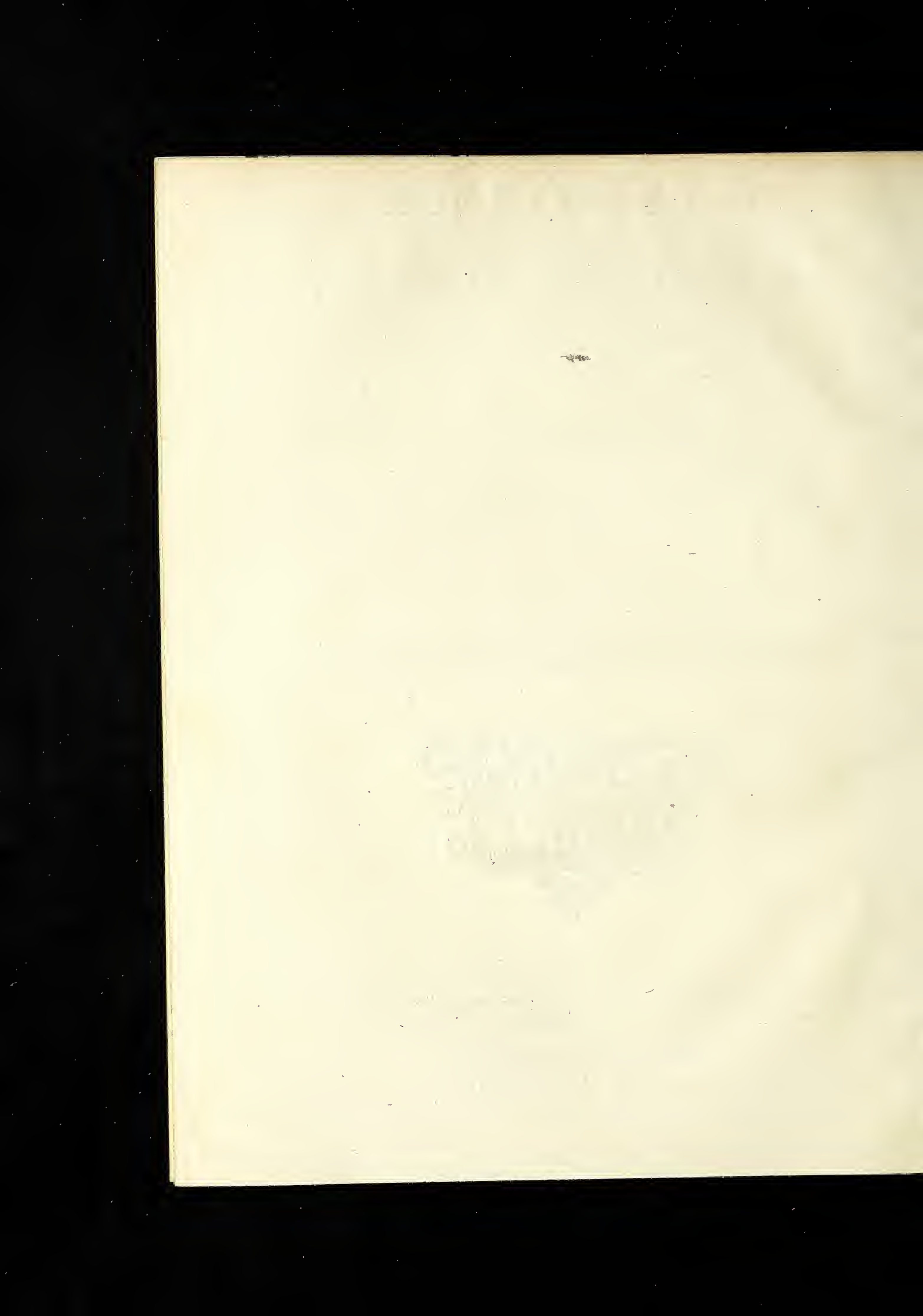
Par M. DEGUIGNES, Interprête du Roi pour les Langues Orientales.

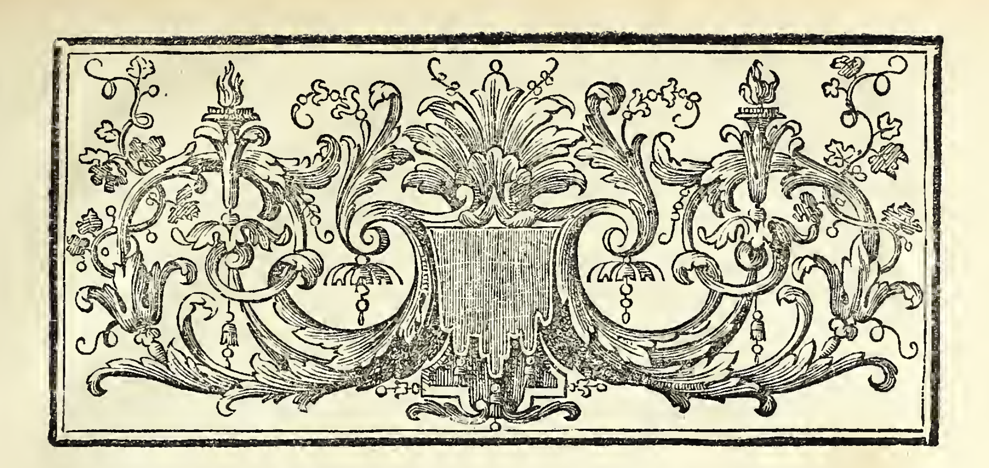


A PARIS,

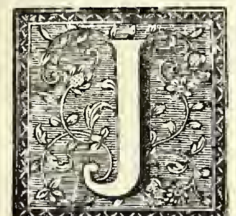
Chez DEBURE l'aîné, Quai des Augustins, à l'Image Saint Paul.

M. D C C L I.





HISTOIRE
DES HUNS,
ET DES PEUPLES
QUI EN SONT SORTIS.



E me propoſe de donner dans cet Ouvrage l'Hiſtoire d'une Nation preſque ignorée, qui en différens tems a établi de puiſſantes Monarchies dans l'Aſie, l'Europe & l'Afrique. Les Huns, que le témoignage unanime des Chinois, des Arabes & des Grecs prouve être les mêmes que les Turks; les Huns, dis-je, originaires d'un pays ſitué au Nord de la Chine, entre les fleuves Irtiſch & Amour, ſe ſont emparés peu à peu de tout ce qui porte aujourd'hui le nom de grande Tartarie. Depuis l'an 200 avant Jeſus-Chriſt pluſieurs familles Royales ont régné ſucceſſivement dans ces vaſtes pays; il y a eu des Empires plus étendus que celui de Rome, des Empereurs illuſtres, des Légiſlateurs, des Conquérans qui ont donné naiſſance à des révolutions conſidérables. Nous n'avons qu'une connoiſſance très-imparfaite de tous ces évenemens. Les peu-

ples du Turkeſtan ſont regardés comme des Barbares, qui n'ont paru avec éclat que ſous Genghiz-khan.

C'eſt une partie de l'Hiſtoire univerſelle, qui doit d'autant plus mériter notre attention, que ces Turks ont contribué à la deſtruction de l'Empire Romain, ravagé la France, l'Italie, la Germanie & tous les pays du Nord de l'Europe, ruiné l'Empire des Khalifs, poſſedé la Terre-Sainte; enfin, qu'ils ont eu de fréquens démêlés avec les François. J'ai crû qu'un Ouvrage qui renfermeroit l'origine d'un Peuple ſi célebre pendant près de 2000 ans, ne ſeroit pas moins agréable au Public que l'Hiſtoire des autres Peuples étrangers, qu'il paroît recevoir avec quelque empreſſement. Le champ eſt vaſte, & n'a pas été défriché. Juſqu'à préſent nous n'avons eu rien de ſuivi ni d'étendu ſur les Huns. Je n'ai trouvé, pour ainſi dire, que des phraſes diſperſées dans un prodigieux nombre de volumes qu'il a fallu rapprocher & comparer. Je ſuis bien éloigné de penſer avec un Auteur du ſiecle, que les Turks ne méritent guère plus que l'on recherche leur origine & leur hiſtoire, *que les loups & les tigres de leurs pays.* Les hommes ſont par-tout les mêmes, & ſouvent avec cette groſſiereté qui les rend mépriſables à des yeux prévenus, ils ont moins de vices, plus de franchiſe, plus de droiture, plus de bonne foi, & peut-être en général plus de vertus ſolides. Cette réflexion que préſente à tout inſtant la lecture de l'Hiſtoire, eſt bien capable d'humilier notre amour-propre, & de nous faire rabattre de l'opinion avantageuſe que la vanité nous porte à concevoir ſi aiſément de nous-mêmes. Nous n'imitons pas en tout les Grecs ni les Romains : nous admirons leurs belles actions ; nous blâmons leurs défauts. C'eſt avec la même équité que nous devons traiter les autres Nations.

Les Langues Orientales ſi néceſſaires pour exécuter un Ouvrage tel que celui que j'ai entrepris, ont été de tout tems peu cultivées ; & parmi ceux qui s'y ſont appliqués, les uns ne l'ont fait qu'en Grammairiens, ou ſe ſont contentés de nous donner quelques traductions des Ecrivains ſouvent les moins eſtimés dans l'Orient : les autres trop occupés du ſoin d'accumuler dans leur mémoire les ſignifica-

tions d'un grand nombre de termes, paroiſſent avoir négligé les choſes, & avoir oublié que l'unique but qu'on doit ſe propoſer dans l'étude des Langues, eſt de lire les Ouvrages des différentes Nations, tant pour ſa propre inſtruction, que pour celle du Public.

Si ceux qui ont été à portée d'entendre les livres des Orientaux, ne ſe ſont pas attachés à nous donner une Hiſtoire de l'Orient, combien d'autres, quoique privés de ce ſecours, n'ont pas laiſſé de tenter l'exécution d'un pareil Ouvrage ? Mais ils font de vains efforts ; ils ne préſentent jamais qu'un même perſonnage ſous un maſque différent, & qui ſouvent cache de nouvelles difformités.

La Bibliotheque du Roi, qui ſous les yeux de M. Bignon, & par les ſoins de ceux qui veillent à ce précieux dépôt, reçoit tous les jours de nouveaux accroiſſemens, contient tout ce que les Orientaux Turks, Arabes, Perſans & Chinois ont de plus curieux. Elle poſſede les livres les plus authentiques & les plus eſtimés que les Chinois ayent compoſés. Appliqué preſque dès l'enfance à l'étude de ces Langues, élevé en quelque ſorte dans la Bibliotheque de Sa Majeſté, je cherche à m'acquitter d'un tribut que les bienfaits du Roi exigent de ma reconnoiſſance. La lecture des livres Chinois en particulier a donné naiſſance à un petit Mémoire Hiſtorique ſur l'origine des Huns, que j'ai publié il y a quelques années. Mon deſſein n'étoit alors que de compoſer quelques Diſſertations relatives à ce ſujet, & de faire voir combien la Littérature Chinoiſe, toute étrangere qu'elle nous paroiſſe, pouvoit nous être utile. Rempli de mon projet, j'ai examiné avec attention les Hiſtoriens Chinois. Avec eux j'ai ſuivi les Turks dans toutes leurs expéditions ; j'ai recherché leurs migrations vers les pays Occidentaux. Là étant devenus moins connus aux Chinois, à cauſe de leur trop grand éloignement, j'ai eu recours aux Hiſtoriens Arabes. Les détails immenſes que j'ai apperçus en réuniſſant ces deux ſortes d'Ecrivains, m'ont bien-tôt fait naître le deſſein de compoſer une Hiſtoire générale des Turks. Je m'y ſuis appliqué depuis pluſieurs années, & enfin je ſuis parvenu à former un ample recueil ſur cette matiére. J'y rapporte les grandes

conquêtes de ces Peuples, leurs établiſſemens dans l'Aſie, l'Europe & l'Afrique, la ſuite de leurs Princes, leurs mœurs, leur religion, leur commerce avec les Nations voiſines : j'y donne la connoiſſance la plus exacte qu'il eſt poſſible des pays qu'ils ont habités.

Les Turks ſe ſont tellement répandus, que leur Hiſtoire ſe trouve liée à celle de preſque toutes les Nations ; elle les intéreſſe par conſéquent. En Aſie, les Chinois, les Indiens, les Perſans, les Arabes ; en Europe, les Grecs, les Romains, les François, les Polonois, les Hongrois & les Ruſſes, ont eu ſouvent des guerres avec les Turks, je ne dis pas avec ceux qui forment aujourd'hui les Sujets de l'Empire Ottoman, mais avec ces anciens Turks ou Huns, qui ſe ſont établis en différens tems dans la plûpart de ces régions ; c'eſt ce qu'un détail plus circonſtancié nous fera mieux connoître.

L'Empire des Huns en Tartarie étoit borné du côté du Midi par celui des Chinois : les guerres preſque continuelles que ces deux Peuples ſe ſont faites, ont obligé les Chinois à parler ſouvent des Huns. C'eſt dans leur Hiſtoire que nous trouvons tout ce qui concerne l'origine & le premier Empire de ces Barbares, la ſucceſſion exacte de leurs Princes, & des deſcriptions de la Tartarie depuis le tems de Jeſus-Chriſt juſqu'à préſent. Nous y voyons ces Huns s'avancer juſqu'au Nord de la mer Caſpienne & dans la Sibérie, y fixer leurs demeures pour pénétrer enſuite chez les Romains. Par la lecture combinée de pluſieurs de ces Ecrivains, tels que Se-ma-kouang, Tchou-hi, Ma-tuon-lin, & de ceux des différentes Dynaſties Impériales, dont on a fait un recueil intitulé *Les vingt-un Hiſtoriens*, on ſe trouve en état de compoſer une Hiſtoire détaillée de ces Huns & de leurs différentes Hordes ou Tribus.

Si nous ſommes redevables aux Annales des Chinois de toutes ces découvertes, nos recherches d'un autre côté ne leur feront pas moins utiles ; nous porterons la lumiere en pluſieurs endroits obſcurs de leur Hiſtoire, & nous faciliterons l'intelligence de tout ce qu'ils diſent des Etrangers, ſur leſquels ſouvent ils ſont eux-mêmes ſujets à s'égarer.

Les liaisons que les Huns ont eues avec les Tatars Orientaux, m'obligeront par la même raison de donner un précis de l'Histoire de ces derniers, des listes de leurs Princes & leur origine, lorsque l'Histoire des Turks paroîtra l'exiger.

Pendant le regne de l'Empereur Valens, les Huns sous la conduite d'Attila quittent les frontieres de la Chine, & passent dans l'Europe qu'ils ravagent. C'est une occasion indispensable d'éclaircir une partie de l'Histoire du bas Empire, & sur-tout de remonter jusqu'à l'origine de quelques autres Peuples barbares, autant que les monumens nous le permettront, sans hazarder de frivoles conjectures. Les Historiens Grecs ne suffisoient pas pour porter jusques-là nos connoissances : mais en les rapprochant de ceux de la Chine, la plûpart de ces origines obscures & incertaines s'éclaircissent; les routes mêmes qu'ont tenu ces Barbares nous deviennent connues : nous les suivons pas à pas depuis le fond de la Tartarie & le Nord de la Chine jusqu'en Pannonie & en France. Nous apprenons les causes de leur irruption ; nous voyons des Peuples situés à l'Orient de l'Irtisch & aux Monts-Altai, traiter avec les Romains ; ceux-ci même leur envoyer des Ambassadeurs, s'unir avec les Khans des Turks contre les Rois de Perse de la Dynastie des Sassanides. Le Traité des Ambassades, reste précieux de ce grand recueil fait par l'Empereur Constantin Porphyrogenete, cesse d'être obscur avec le secours des Chinois.

Après ces premiers Huns il en est venu d'autres du côté de la Perse, qui se sont établis à Iconium, d'où ils faisoient de fréquentes incursions sur les terres de l'Empire Grec. Pour former l'Histoire de ces Turks, il a fallu dépouiller tous les Historiens Arabes qui en ont parlé ; mais l'Ouvrage eût été imparfait, si je n'y avois joint les Historiens qui composent ce vaste & superbe recueil de la Byzantine. Par leur réunion je donne la solution de plusieurs difficultés qui se rencontrent dans les Ecrivains Grecs, je rétablis tous les noms corrompus, je fais connoître les familles & les différens Etats des Mahométans, dont les Grecs ne parlent que très-imparfaitement.

C'eſt avec la même exactitude que je recherche l'origine des Turks Ottomans qui ont ſuccédé à ceux d'Iconium. Loin de ſuivre les erreurs de Chalcondyle, des Hiſtoriens Turks, & du Prince Cantimir qui les a copiés, je puiſe dans des Auteurs plus voiſins des tems, moins intéreſſés & plus ſçavans que les Turks, qui ont ignoré l'Hiſtoire des premiers ſiecles de leur Monarchie. Les Ecrivains Grecs contemporains, tels que Nicephore-Gregoras, Georges Acropolites, Pachymere & les autres, ne peuvent ſe concilier avec les Turks ; ces Grecs cependant ne s'écartent pas de la vérité, & s'accordent avec les meilleurs Hiſtoriens Arabes, de même qu'avec ceux des Nations voiſines. C'eſt pour avoir ſuivi trop ſcrupuleuſement ces Ecrivains, que le Prince Cantimir a répandu beaucoup de fables dans l'Hiſtoire des Turks qu'il a publiée ; qu'il eſt tombé dans des anachroniſmes conſidérables, & qu'il a ſouvent inſéré des remarques peu judicieuſes & quelquefois fauſſes : ſes guides l'ont trompé. Je releverai dans des notes la plûpart de ces erreurs.

L'Ouvrage que j'annonce ne répandra pas moins de lumiere ſur l'Hiſtoire des Perſans & des Arabes ; en faiſant connoître ces Turks qui ont éteint la puiſſance de Khalifs, & qui les ont réduits à n'être plus que les Chefs de la Religion, l'Hiſtoire de ces Empereurs des Muſulmans deviendra beaucoup plus connue qu'elle ne l'a été juſqu'à préſent. Nous ſerons ſouvent obligés de parler des Khalifs. Tous les pays depuis le Maouarennahar juſqu'en Egypte & à Conſtantinople étoient remplis de Turks Mahométans. L'Hiſtoire de tant de Monarchies particulieres ne peut être puiſée que dans les Ecrivains Arabes. J'ai donc traduit la plus grande partie de l'Hiſtoire générale du célebre Aboulfeda, celles de Ben-Schounah, de Diarbekri, de Soyouthi, de Marakeſchi & de pluſieurs autres ; en un mot, tout ce qu'il y a de curieux en Manuſcrits Arabes à la Bibliotheque du Roi, doit ſervir à la compoſition de cet Ouvrage.

La Bibliotheque Orientale du ſçavant M. d'Herbelot ne m'a pas été inutile dans cette partie de mon Hiſtoire. C'eſt l'Ouvrage le plus conſidérable que nous ayons ſur la Littérature Orientale. On regrettera toujours qu'une mort trop prompte

prompte n'ait pas permis à l'Auteur de le conduire à sa perfection, & de le publier lui-même ; il eût sans doute réparé plusieurs défauts que nous y remarquons. En lui donnant plus d'étendue, il n'eût pas manqué d'y ajoûter une partie essentielle, je veux dire le dépouillement des Historiens Arabes. A l'exception d'un petit nombre, M. d'Herbelot n'a consulté que des Persans peu instruits de ce qui se passoit en Egypte & en Syrie, souvent même fabuleux. C'est pour cette raison que nous ne trouvons rien d'exact ni de détaillé sur les Sulthans d'Iconium, d'Egypte, de Damas & d'Alep.

Outre les incursions des Huns dans la France, l'Italie & la Germanie, l'Histoire des Croisades est un morceau qui doit intéresser la Nation Françoise en particulier. Les Ecrivains qui nous l'ont conservée, vivoient dans des tems d'ignorance ; ils ont rempli de fables leurs ouvragés. Delà ce mépris que plusieurs Sçavans ont pour ces Historiens. Il sera facile de les rétablir, & de faire voir qu'à quelques circonstances près, circonstances qu'une trop grande crédulité a fait admettre, ils ne sont pas contredits par les Arabes. L'Histoire des Turks fournira des preuves de ce que j'avance. Ce n'est, pour ainsi dire, qu'avec ces Peuples que les Princes Chrétiens ont eu des démêlés. Conséquemment nous serons dans la nécessité de rapporter une grande partie de l'Histoire des Croisades. J'y examine par-tout avec attention nos anciens Historiens, tels que Guillaume de Tyr, Jacques de Vitry, Albert d'Aix, & les autres qui ont écrit sur ce sujet. Je les compare avec ceux des Arabes, dont quelques-uns étoient contemporains. Il résulte de cet examen un détail beaucoup plus exact que celui que nous trouvons dans nos Historiens. Je rectifierai tous ces noms étrangers que nous ne reconnoissons qu'avec peine ; je parlerai des conquêtes de Godefroy de Bouillon, du Comte de Toulouse, de Boëmond, de Tancrede, des Croisades des Allemands & des Lombards, des grandes guerres qu'ils ont eu à soutenir contre les Seljoukides d'Iconium & les Turks de Syrie. Je rapporterai l'irruption du fameux Barkab-khan & des Kharesmiens, leurs ravages dans la Syrie & la Palestine,

qui ont fait entreprendre à ſaint Louis le voyage de la Terre-Sainte. Je m'étendrai ſur la défaite de ce Prince à Manſoura, ſur ſa captivité en Egypte, & ſur la ruine entiere des François de Syrie par les Mamluks. Le Sire de Joinville, quelques autres Hiſtoriens François, & une foule d'Ecrivains Arabes ſerviront de baſe à ce récit. Ailleurs je ferai mention des Ambaſſadeurs envoyés par ſaint Louis en Tartarie, & des liaiſons des Khans Mogols avec les François.

Le Lecteur appercevra en cet endroit le peu de ſolidité d'une objection formée par un ſçavant Auteur contre l'Ouvrage du Sire de Joinville, que l'on eſſaye de faire paſſer pour un Roman compoſé dans le quinzieme ſiecle. On prétend contre toute vérité qu'il n'y avoit point alors de Turks en Egypte. Du tems de ſaint Louis, les Mamluks Turks s'y étoient déja rendu les maîtres du gouvernement, quoiqu'un deſcendant de Selah-eddin fût encore ſur le trône. Joinville eſt en cela très-exact, & conforme à ce que nous liſons dans Aboulfeda, Ben-Schounah & les autres Ecrivains Arabes.

Enfin les Ruſſes, les Polonois & les Hongrois connoîtront plus particulierement des Peuples qui les ont ſouvent vaincus. L'Hiſtoire des Khans du Captchac ſe trouvera ici dans un grand détail. Je l'ai puiſée d'un côté dans les Ecrivains Mahométans, & dans les Hiſtoriens du Nord qui nous ſont connus ; de l'autre, dans les Annales mêmes des Ruſſes intitulées *Stepenna Kniga*. Ces Annales écrites en langue Ruſſienne, très-reſpectées dans le pays, ſont reſtées manuſcrites juſqu'à préſent. Le ſçavant M. de Liſle, pendant ſon ſéjour à Peterſbourg, en a fait faire un extrait conſidérable. Il me l'a communiqué, & m'a permis d'en faire uſage. J'ai tiré de cette ſource tout ce que je dis en particulier ſur la Ruſſie, dont les Grands-Ducs ont été ſi long-tems à la nomination des Tatars. Je donne une nouvelle liſte de ces Grands-Ducs, & je fais voir le peu d'exactitude de celles qui ſont imprimées. Le détail des expéditions des Tatars juſqu'à la mer Baltique, dans la Lithuanie, la Pologne & la Hongrie, rendra l'Hiſtoire des Khans du Captchac un mor-

ceau intéreſſant pour les peuples du Nord. Mais ce qui doit piquer davantage la curioſité des Hongrois, ce ſont les recherches que je ferai ſur leur origine, leur établiſſement en Pannonie, & ſur les premiers ſiecles de leur Hiſtoire. Aux Khans du Captchac je fais ſuccéder ceux de Crimée; j'y joins ce que j'ai pû raſſembler ſur les Royaumes de Caſan & d'Aſtrakhan, qui ſont des démembremens de l'Empire du Captchac.

Pour faire connoître toute l'étendue de cet Ouvrage, il ne ſera pas inutile d'en expoſer ici le plan; le Public ſera plus à portée de juger des matieres qu'il renferme, & de la méthode que j'ai obſervée. Je prie les Sçavans de me faire part de leurs lumieres, de me procurer de nouveaux ſecours, & de m'inſtruire des changemens ou des augmentations qu'ils jugeront néceſſaires. Leurs conſeils pourront contribuer à donner une plus grande perfection à mon Ouvrage, & je me ferai un devoir de les ſuivre.

Chaque Livre contient l'Hiſtoire d'une Dynaſtie : j'ai gardé dans leur arrangement l'ordre chronologique; & s'il m'eſt arrivé de m'en écarter quelquefois, c'eſt que j'ai crû ne pas devoir ſéparer deux familles qui ſe ſont ſuccédé dans un même pays, & qui ont eu des liaiſons trop étroites pour les déſunir.

Comme ſouvent il eſt inévitable d'examiner en Critique quelques évenemens importans ſur leſquels les Hiſtoriens ne ſont pas d'accord, je renverrai toutes ces recherches au bas des pages dans des notes particulieres : j'y rapporterai les différences que j'aurai obſervées dans les Auteurs; par ce moyen je n'inſérerai dans cet Ouvrage aucun paſſage en langue Orientale. Cela n'eſt propre qu'à rebuter la plûpart des Lecteurs. A ces remarques je joindrai celles que je ſerai obligé de faire, pour donner une connoiſſance de tous les lieux dont il ſera fait mention dans le corps de l'Hiſtoire. Je me contenterai de citer en marge les Ecrivains qui m'auront fourni les évenemens que je rapporte, afin que ceux qui entendent les Langues Orientales puiſſent y avoir recours.

Toujours en garde contre les préjugés de ces Auteurs &

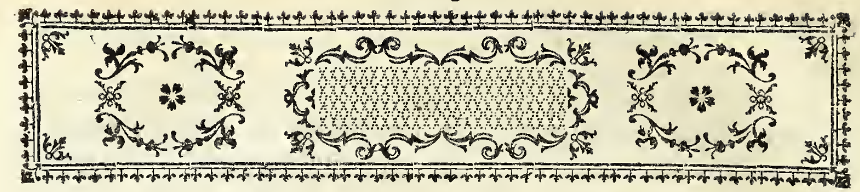
contre l'affectation de leur ſtyle, j'oſe me flatter de n'expoſer rien que d'exact dans ce que je rapporterai d'après eux; je n'épargnerai aucun ſoin pour faire connoître la vérité, & rendre ma narration intéreſſante. La ſéchereſſe des uns, l'enflure des autres & la partialité de tous, ſont autant d'écueils que je m'efforcerai d'éviter.

Peut-être ne ſera-t-on pas fâché que je faſſe connoître ici en peu de mots le caractère de ces Hiſtoriens. En général le Chinois écrit pour former le cœur, pour montrer les devoirs réciproques du Souverain & des Sujets, & pour inſpirer l'amour de la patrie. L'Arabe ne paroît avoir d'autre but que de rapporter des faits; avec beaucoup de vivacité, il languit & n'intéreſſe point: tous les deux ſont ſecs. L'eſprit de méthode qui regne chez les Chinois, les porte à dépouiller l'Hiſtoire de ſes principaux ornemens. L'Empereur a la ſienne, de même le Général d'armée, de même l'homme de Lettres. Toutes ces parties ainſi diviſées deviennent ſeches & ennuyeuſes, au lieu qu'elles ſeroient agréables ſi elles étoient réunies. Mais le Chinois cherche à être utile, & non à plaire. Il ignore ces belles deſcriptions & ces épiſodes intéreſſans, que nous voyons dans les Auteurs Grecs & Romains. Il écrit purement, & s'exprime en peu de mots; il marque avec ſoin les tems. L'Arabe au contraire, ou n'eſt qu'un ſimple Chroniqueur, & rapporte avec aſſez de bonne foi chaque évenement à l'année, au mois, & ſouvent au jour auquel il eſt arrivé; telles ſont les Hiſtoires générales: ou il prend le ton d'Orateur; deux pages alors ſuffiſent à peine pour raconter ce qu'il pourroit renfermer dans quelques lignes: il ne s'attache qu'aux expreſſions pompeuſes, aux figures les plus élevées, aux grandes phraſes bien cadencées, & dont les chûtes terminées uniformément puiſſent tenir lieu de points & faire diſtinguer le ſens. Il s'abandonne à ſa paſſion, & ne compoſe plus qu'une ſatyre ou un éloge: c'eſt ſur-tout le défaut des Hiſtoires particulieres. Ce ſtyle de panégyriſte & de déclamateur eſt auſſi celui de la plûpart des Hiſtoriens Grecs de la Byzantine & de ceux des Croiſades. Ils ſont de plus ignorans, crédules & ſuperſtitieux. Le Chinois eſt véridique lorſqu'il ne parle que de ſa Nation, partial lorſqu'il

s'agit des Etrangers qu'il mépriſe trop, & qu'il ne connoît pas aſſez.

Il ne me reſte plus qu'à informer le Public, que M. de Liſle de l'Académie des Sciences ſe propoſe de me donner tous les ſecours dont je pourrai avoir beſoin pour les plans Géographiques de la Tartarie, dont il a formé en Ruſſie un Recueil qui contient des monumens très-curieux, & des obſervations faites par les Calmouks mêmes. Son deſſein eſt de dreſſer une Carte de la Tartarie de cinq ou ſix pieds de longueur, plus exacte & plus correcte que celles de Sthrahlemberg & de l'Atlas Ruſſien, en y réuniſſant & les découvertes des Ruſſes, & les obſervations que les Révérends Peres Jéſuites ont faites en Tartarie par les ordres de l'Empereur de la Chine. Je comparerai ſans ceſſe cette Carte avec les anciens routiers & les deſcriptions de la Tartarie, qui ſe trouvent dans les Livres Chinois. Nous ferons enſemble les corrections qui nous paroîtront néceſſaires; nous y ajoûterons ce que les Chinois auront de particulier; nous tracerons les routes des différens peuples & des Voyageurs qui ont parcouru ces pays j'ai déja même la poſition certaine de preſque tous les anciens Etats de la Tartarie Méridionale, & de quelques-uns de la Sibérie. Ce n'eſt qu'après avoir ainſi déterminé tous les lieux que nous aurons trouvés dans les Géographes Orientaux, que ſe fera la réduction de cette Carte à une grandeur ordinaire.





PLAN.

PREMIERE PARTIE.

Les Huns dans la Tartarie, la Chine & l'Europe.

Defcription de la Tartarie Ancienne & Moderne.

LIVRE I.

DEUXIÉME SIECLE AVANT JESUS-CHRIST.

ORigine des Huns ou Turks; leurs Hordes. Hiftoire de leurs Tanjou ou Empereurs, leurs conquêtes dans la Chine & du côté de l'Occident. Les fucceffeurs d'Alexandre dans la Bactriane. Le Royaume des Ou-fiun proche le fleuve I-li. Paffage desTa-yue-chi dans la Bactriane. Expéditions des Chinois dans l'Empire des Huns & vers la mer Cafpienne. Leur deffein de pénétrer dans l'Empire Romain. Défaite des Huns en Tartarie, leur établiffement au Nord de la mer Cafpienne, & aux environs du Volga; leur paffage en Europe; leurs guerres avec les Romains; leurs incurfions en France, en Italie & en Germanie.

LIVRE II.

QUATRIÉME SIECLE APRES J. C.

Hiftoire des Huns Euthalites, leurs guerres avec les Rois de Perfe de la Dynaftie des Saffanides. Leurs alliances avec les Romains.

LIVRE III.

PREMIER SIECLE APRES J. C.

1°. Hiftoire des Huns Méridionaux reftés fur les frontieres de la Chine; leurs Empereurs, & leurs guerres avec les Chinois.

TROISIÉME SIECLE.

2°. Hiſtoire d'une Dynaſtie des Huns établis en Tartarie & dans la Chine ſous le nom de Tcien-Tchao. Religion de Fo; Doctrine de ce Philoſophe & des Samanéens.

LIVRE IV.

QUATRIÉME SIECLE.

1°. Hiſtoire des Huns Heou-Tchao en Tartarie & dans la Chine.

QUATRIÉME SIECLE.

2°. Hiſtoire des Huns Pe-Leang dans la Chine & la Tartarie.

CINQUIÉME SIECLE.

3°. Hiſtoire des Huns Hia en Chine & en Tartarie.

SECONDE PARTIE.

Les Huns ſous le nom de Turks dans la Tartarie, la Chine & l'Europe.

LIVRE I.

SIXIÉME SIECLE APRES JESUS-CHRIST.

Hiſtoire du rétabliſſement de la Nation des Huns en Tartarie; leur nom de Turks. Deſtruction de l'Empire des Tatars Joui-gen; leur paſſage en Europe, où ils prennent le nom d'Avares. Empire des Turks; leurs Khans, leurs guerres avec la Chine. Ambaſſadeurs envoyés à ces Khans par les Romains. Diviſion de ces Turks en Orientaux & Occidentaux. Hiſtoire des premiers; leur deſtruction.

LIVRE II.

SIXIÉME SIECLE.

Hiſtoire des Turks Occidentaux, leurs guerres avec les Chinois & les Perſans, leurs incurſions dans le Nord. Détrônement de Hormoz Roi de Perſe. Alliances, commerce & guerres de ces Turks avec les Romains. Jazdejerd défait par les Arabes; ſa fuite chez les Turks. Marche de l'armée Chinoiſe pour le remettre ſur le trô-

ne. Autres petites Principautés Turques ſur les bords de la mer Caſpienne. Paſſage des Turks en Europe ; origine des Hongrois. Les Bulgares, les Uzes, les Patzinaces, les Khozars. Le Chriſtianiſme en Tartarie.

LIVRE III.

SEPTIÉME SIECLE.

Hiſtoire des Turks Hoei-ke ou Bagharghar. Deſtruction des premiers Turks. Guerres des Hoei-ke avec les Chinois & les Arabes. Rétabliſſement de l'Empereur de la Chine. Le Mahométiſme en Tartarie. Origine des Tatars Khitans au Nord de la Corée.

LIVRE IV.

DIXIÉME SIECLE.

Hiſtoire de la famille Impériale de la Chine nommée Heou-Tang, originaire du Turkeſtan.

LIVRE V.

DIXIÉME SIECLE.

Hiſtoire de la famille Impériale de la Chine nommée Heou-Han, originaire du Turkeſtan ; ſa deſtruction, & ſon rétabliſſement dans le Nord.

TROISIEME PARTIE.

Les Turks dans l'Empire des Khalifs.

LIVRE I.

NEUVIÉME SIECLE.

Paſſage des Turks dans l'Empire des Khalifs. Les Emirs Al-Omara, ou Lieutenans-Généraux des Khalifs. Précis de l'Hiſtoire d'Egypte avant le regne des Hoei-ke ſous le nom de Thoulounides.

1°. Hiſtoire des Thoulounides en Egypte. Les Carmathes.

DIXIÉME SIECLE.

2°. Hiſtoire des Turks Akhſchidites en Egypte ; leur deſtruction par les Khalifs Obeïdites ou Phathimites. Origine de ces derniers.

LIVRE II.

LIVRE II.

DIXIÉME SIECLE.

Hiſtoire des Turks Ghaznevides ; leurs conquêtes dans les Indes, la Perſe, le Maouarennahar & le Turkeſtan. Les Bouïdes. Deſtruction des Samanides, & abregé de leur Hiſtoire.

LIVRE III.

ONZIÉME SIECLE.

Origine des Seljoukides ; leur établiſſement dans le Maouarennahar ; leurs guerres avec les Ghaznevides & les Bouïdes. Deſtruction de ces derniers. Conquête de la Perſe & de l'Empire des Khalifs. Guerres des Seljoukides avec les Romains. Conquête de l'Ibérie. Origine des Mardaſchides. Priſe de l'Empereur Romain-Diogenes. Cruautés exercées ſur les François. Troubles dans l'Empire des Seljoukides. Origine des Aſſaſſins ; leur Colonie en Syrie ; leurs conquêtes. Irruption des Uzes ou Ghozz dans le Khoraſan. Deſtruction de l'Empire des Seljoukides.

Hiſtoire des Turks Seljoukides du Kerman en Perſe.

LIVRE IV.

ONZIÉME SIECLE.

Hiſtoire des Turks Seljoukides d'Iconium ; leurs guerres avec les Empereurs de Conſtantinople. Origine des Croiſades. Expéditions de Pierre l'Hermite, de Godefroy de Bouillon & des autres Croiſés. Deſtruction de ces Turks par les Mogols.

LIVRE V.

ONZIÉME SIECLE.

Hiſtoire des Turks Seljoukides d'Alep, des Rois de Damas & de Mouſſoul ; leurs guerres. Conquête de la Syrie par l'armée Françoiſe. Guerre des François contre ces Turks. Rois de Khelath ; leur deſtruction.

LIVRE VI.

DOUZIÉME SIECLE.

Hiſtoire & origine des Turkomans. Turkomans dans le Khariſme & l'Arménie. Turkomans Ortokides en Syrie ; leurs guerres avec les François.

LIVRE VII.

DOUZIÉME SIECLE.

Hiſtoire des Turks Atabeks dans la Syrie ; leurs guerres avec les François & les autres Croiſés. Expédition de Louis VII. Roi de France. Origine des Ayoubites & de Selah-eddin.

Hiſtoire des Atabeks de Perſe dits Salgouriens, & des Atabeks de l'Adherbijan dits Pehlevanides.

LIVRE VIII.

ONZIÉME SIECLE.

Hiſtoire des Turks Khareſmiens ; leurs guerres avec les Khitans. Etabliſſement de ces derniers vers Kaſchghar ; précis de leur Hiſtoire. Alliance des Khareſmiens avec les Naimans. Conquête des Indes. Deſtruction des Ghaurides. Irruption de Genghiz-khan dans le Khariſme. Conquête de la Perſe & de la Géorgie par le Sulthan de Khariſme. Etabliſſement des Cara-khitans en Perſe. Défaite du Sulthan de Khariſme par les Mogols. Paſſage des Capitaines Khareſmiens en Syrie ; leurs guerres avec les François. Mort du Comte de Brienne.

QUATRIE'ME PARTIE.

Les Turks Mogols.

LIVRE I.

TREIZIÉME SIECLE.

Origine des Turks Mogols. Hiſtoire de Genghiz-khan & de ſes ſucceſſeurs. Conquête des Mogols dans la Chine, la Tartarie, la Perſe, la Syrie, la Ruſſie, la Pologne & la Hongrie. Ambaſſades de ſaint Louis & du Pape vers le Grand Khan.

LIVRE II.

TREIZIÉME SIECLE.

Diviſion de l'Empire des Mogols. Hiſtoire des Mogols de la Chine appellés Yuen. Les Moungales & les Calmouks.

LIVRE III.

TREIZIÉME SIECLE.

Hiſtoire des Mogols de Perſe ; leurs alliances avec les Princes Chrétiens. Guerres de Syrie & d'Egypte. Hiſtoire des Gioubaniens & Ilkhaniens.

LIVRE IV.

TREIZIÉME SIECLE.

Hiſtoire des Mogols Zagatayens dans le Maouarennahar & à Kaſchghar.

LIVRE V.

TREIZIÉME SIECLE.

Hiſtoire des Mogols du Captchac. Conquête de la Ruſſie. Deſtruction de la premiere branche des Grands-Ducs. Etabliſſement de la ſeconde. Guerres des Khans du Captchac avec les Grands-Ducs. Conquête de Caffa par les Génois. Irruption de Tamerlan dans le Captchac. Démembrement & deſtruction de cet Empire. Origine & Hiſtoire des Khans de Crimée. Royaumes de Caſan & d'Aſtrakhan ; leurs guerres avec les Tzars de Ruſſie. Les Nogais, les Kubans, les Budziacs.

LIVRE VI.

TREIZIÉME SIECLE.

Hiſtoire des Mogols dans le Touran. Etabliſſement de Scheibani vers le Jaïk. Sa poſtérité en Sibérie. Grandes conquêtes de Schaibek-khan. Origine des Uzbeks dans le Maouarennahar. Khans de Bokhara & de Samarcande. Guerre avec les Rois de Perſe. Conquête de la Sibérie faite par les Tzars. Les Baſchkirs, les Tatars d'Uffa, de la Caſatchia-Orda, les Cara-calpaks.

LIVRE VII.

QUINZIÉME SIECLE.

Hiſtoire des Khans Uzbeks du Khariſme. Leurs guerres avec les Rois de Perſe.

LIVRE VIII.

QUATORZIÉME SIECLE.

Turks Timourides. Grandes conquêtes de Tamerlan. Hiſtoire de toute ſa poſtérité dans la Perſe & le Maouarennahar.

LIVRE IX.

QUINZIÉME SIECLE.

Hiſtoire des Babourides ou Grands-Mogols qui regnent à préſent dans les Indes. Religion des Brahmes.

CINQUIE'ME PARTIE.

Turks du Captchac, Turkomans & autres.

LIVRE I.

TREIZIÉME SIECLE.

Hiſtoire des anciens Turks du Captchac. Invaſion des Mogols, & expulſion d'une partie des Captchacs. Leur paſſage en Ukraine; leurs guerres avec la Pologne & la Ruſſie.

LIVRE II.

QUATORZIÉME SIECLE.

Hiſtoire des Captchacs tranſportés en Egypte; leur nom de Mamluks-Baharites. Deſtruction de la famille de Selah-eddin. Captivité de ſaint Louis. Rétabliſſement des Khalifs Abbaſſides en Egypte. Guerres des Mamluks avec les Mogols. Les François & autres Croiſés chaſſés de la Terre-Sainte. Deſtruction des Aſſaſſins.

LIVRE III.

QUATORZIÉME SIECLE.

Mamluks-Circaſſes, ou Borgites en Egypte; leurs guerres avec les Chrétiens de Chypre & les Princes d'Aſie; leur deſtruction par les Ottomans.

LIVRE IV.

QUATORZIÉME SIECLE.

1°. Hiſtoire des Turkomans,qui avoient pour enſeigne un mouton noir.

QUINZIÉME SIECLE.

2°. Hiſtoire des Turkomans, qui avoient pour enſeigne un mouton blanc.

LIVRE V.

TREIZIÉME SIECLE.

Hiſtoire des Turks Ottomans qui regnent à préſent à Conſtantinople.

APPROBATION.

J'ai lû ce Projet d'Ouvrage, & je crois qu'il peut exciter la curioſité pour des recherches qui tendent à éclaircir l'Hiſtoire. A Paris ce 21. Janvier 1751. SALLIER.

De l'Imprimerie de J. B. COIGNARD, Imprimeur du Roi.

